

Annonciatrice du Royaume de Jéhovah

„Ils sauront que je suis Jéhovah." - Ezéchiel 35:15.

44e Année Journal bimensuel

BERNE 15 Août 1946 № 16

Table des matières

„VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU." - Esaïe 43:12

ÉTUDES BIBLIQUES

«Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande». — Esaïe 54:13

LES ECRITURES ENSEIGNENT CLAIREMENT

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel; la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Le Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre. Il est, en outre, le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pêcheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité, il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin. Il l'éleva au-dessus de toute créature, de tout nom et lui donna tout pouvoir et toute autorité.

L'organisation de Jéhovah est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour chef Jésus-Christ, le Roi légitime du monde. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont des témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à sa suprématie, de proclamer ses desseins exposés dans la Bible, et de porter ainsi les fruits du Royaume, pour la joie de ceux qui les écoutent.

Le monde a pris fin en 1914, parce que Jéhovah a intronisé Jésus-Christ. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur a commencé à fonder la « nouvelle terre où la justice habitera ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le Règne de Dieu, les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes.

SA MISSION

L'ETUDE BIBLIQUE est publiée pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Elle contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah et tous les hommes de bonne volonté. Elle est rédigée de manière que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Il est également publié d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible.

L'Etude biblique s'en tient strictement à ce que dit le livre saint qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, n'appartient à aucun parti, et ne relève d'aucune institution ou organisation de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des saintes Ecritures. Enfin, l'Etude biblique n'engage aucune controverse et ne traite pas de questions personnelles.

" Études Bibliques "

« Etudes Bibliques » est un périodique sans précédent sur toute la terre, qui paraît régulièrement depuis plus de 60 ans. D'année en année, « Etudes Bibliques » a augmenté en importance et n'a jamais été plus précieux qu'actuellement dans cette crise mondiale où se joue le sort de toute créature sensée. Jamais il n'a été plus important que de nos jours, car dans ces temps difficiles, nous devons être éclairés et recevoir la bonne instruction afin de pouvoir nous engager dans une voie sage menant à une destinée heureuse; car « là où il n'y a pas de vision, le peuple périt ». Les personnes bien informées du contenu précieux « d'Études Bibliques » sont unanimes à reconnaître que ceux qui désirent la vie dans une paix et un bonheur sans fin, devraient lire ce périodique à plusieurs en se référant à la Bible. Ceci n'est pas dit pour rendre hommage aux éditeurs car tout est redevable au grand Auteur de la Bible, source de toute vérité. C'est Lui qui rend compréhensibles les nombreuses prophéties que les Saintes Ecritures contiennent, et c'est Lui qui inspire tout ce qui est publié dans les pages de ce périodique. Il nous donne l'assurance qu'il continuera à publier les vérités de plus en plus lumineuses, aussi longtemps qu'une telle publication sera dans l'intérêt de Son Gouvernement Théocratique. Etudiez cet exemplaire aves soin et dans la prière, et ne tardez pas ensuite à souscrire votre abonnement afin qu'« Etudes Bibliques » vous parvienne régulièrement deux fois par mois, 24 fois dans l'année.

L'année .. *Fr. 190.—*. Six mois .. *Fr. 95.—*

PÉRIODE DE TÉMOIGNAGE DU " CANTIQUE NOUVEAU "

Cette année, la période de témoignage du « Cantique Nouveau » s'étendra sur tout le mois d'Octobre. Les membres du monde nouveau ont grande raison d'être heureux et, par un chant harmonieux et bien dirigé, ils élèvent leurs voix et entonnent un cantique nouveau célébrant les grandes et admirables œuvres de Jéhovah et l'établissement de son Royaume de justice et de paix.

Pendant toute la période de témoignage du mois d'Octobre, nous emploierons les nouvelles brochures et toutes dispositions devront être prises afin que le « cantique nouveau » retentisse avec plus de force pendant cette période de témoignage, et pour qu'un nombre encore plus élevé de proclamateurs y prenne part.

Toute personne désireuse de se joindre à ce « cantique nouveau » du Royaume de Dieu devrait trouver là l'occasion de le faire et d'y participer. Ce serait bien si les rapports de fin de mois montraient que plus de proclamateurs ont été actifs dans le service de proclamation.

A cette fin, nous invitons tous les lecteurs des « Etudes Bibliques » qui ne se sont encore jamais engagés dans le service, de bien vouloir nous écrire pour toutes informations, afin de pouvoir se joindre à des proclamateurs plus anciens.

Etudes bibliques

Perfection

« Quant à Dieu, sa voie est parfaite. » — *Ps. 18: 30, Darby.*

JÉHOVAH, le Père céleste, est parfait. Aucun prétendu dieu n'est digne d'être adoré par toutes les créatures honnêtes et sensées de l'univers. Il n'existe en lui aucune imperfection, aucun manquement. Seuls, le peu de jugement de l'homme, son ignorance et les enseignements dénaturés de la religion poussent l'humanité souffrante à se plaindre de lui et à l'accuser faussement.

2 Jéhovah est-il, en ce cas, tout-puissant et suprême? Est-il capable de prendre la charge de ce globe et d'apporter à l'humanité, l'ordre, la paix, la sécurité, ainsi que le contentement, la santé et la vie? Oui; et depuis 1914 monte vers lui cette agréable prière prédite depuis longtemps: « Nous te rendons grâces, Seigneur, Dieu tout-puissant, — toi qui es, et qui étais, — de ce que tu as pris en main ta puissance souveraine, et de ce que tu es entré dans ton règne. Les nations s'étaient irritées; ton courroux s'est manifesté! Le moment est arrivé de juger les morts, de donner leur récompense à tes serviteurs, les prophètes, aux saints, à ceux qui craignent ton nom, aux petits et aux grands; et d'exterminer ceux qui détruisent la terre. » — Apoc. 11: 17, 18, *Version Synodale.*

3 Jéhovah Dieu croit à la perfection. C'est la raison pour laquelle il a déclaré, — et il ne changera pas d'avis, — que son dessein est d'établir un monde nouveau. Ce monde juste qu'il doit créer de nos jours sans l'aide de la politique, de la finance, de la science humaine et de la religion, sera un monde parfait. Aussi n'adoptera-t-il rien de ce qui vient de ces hommes dégénérés du vingtième siècle qui, par leurs propres moyens, ont cherché le remède à leurs maux et ont essayé de construire et de reconstruire leur propre monde. Jéhovah « fera toutes choses nouvelles » et ne sera pas redevable aux hommes en quoi que ce soit. En Apocalypse (21: 5) nous lisons cette promesse du Roi universel: « Et celui qui était assis sur le trône dit: Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il dit: Ecris; car ces paroles sont certaines et véritables. » Etant parfait, son monde nouveau durera à toujours. Ses puissances régnantes invisibles et son organisation terrestre visible seront éternelles comme le soleil, la lune, les étoiles et la terre.

4 Le monde nouveau de Jéhovah, grâce à sa perfection, fera continuellement les délices de l'homme. On ne désirera rien d'autre. On ne regardera pas en arrière et n'éprouvera point de regrets pour les choses actuelles, établies depuis si longtemps, parce qu'une comparaison des choses anciennes avec les nouvelles serait à l'avantage du monde actuel dominé par les démons et les hommes égoïstes. Le gouvernement super-humain ou « royaume des cieux » que Jéhovah établit pour son monde nouveau, fut préfiguré il y a longtemps. Il fut symbolisé par la ville de Jérusalem ou Sion dont il est écrit: « De Sion, beauté parfaite, Dieu resplendit. » « Grand est Jéhovah, et très digne de louange, dans la cité de notre Dieu! Sa montagne sainte s'élève gracieuse, joie de toute la terre! La montagne de Sion, aux extrémités du septentrion, la ville du grand Roi! Dieu, dans ses forteresses, s'est fait connaître comme une haute retraite. » (Ps. 50: 2; 48: 1-3, *Crampon)* Jéhovah écarte du contrôle de l'humanité les cieux démoniaques actuels et crée un nouveau gouvernement céleste, parfait en beauté et en justice; aussi les hommes qui désirent obtenir la vie éternelle sur la terre, recherchent-ils les bénédictions de Dieu. Ils veulent accomplir leurs vœux en son nom: « Celui qui souhaitera d'être béni sur la terre, se bénira par le Dieu de vérité; et celui qui jurera sur la terre, jurera par le Dieu de vérité; car les détresses anciennes seront oubliées, et elles seront cachées à mes yeux. Car voici, je vais créer (je crée; *Vers. angl.*) de nouveaux cieux et une nouvelle terre; on ne se souviendra plus des choses passées, et elles ne reviendront plus en mémoire. Mais réjouissez-vous à jamais, et soyez dans l'allégresse, à cause de ce que je vais créer (je crée). Car voici, je vais créer (je crée) Jérusalem pour l'allégresse et son peuple pour la joie. » « Car, comme les cieux nouveaux et la terre nouvelle que je vais créer, subsisteront devant moi, dit l'Eternel [Jéhovah], ainsi subsisteront votre race et votre nom. » — Es. 65: 16-18; 66: 22, *Ostervald.*

5 Le « royaume des cieux » sera réellement un gouvernement théocratique qu'aucune puissance ou créature dans les cieux et sur la terre ne pourra corrompre ou détruire. Aucune personne ne pourra décrier cette Jérusalem céleste ni la regarder d'un air de mépris en faisant à Dieu le reproche suivant: « Est-ce là cette ville d'une beauté si parfaite, qui était la joie de toute la terre? » (Lam. 2: 15, *Lemaistre de Sacy)* Les gouvernements qui, présentement, foulent aux pieds les ambassadeurs chrétiens

du gouvernement du monde nouveau de Jéhovah et se refusent à renoncer à leur pouvoir en faveur de celui-ci seront détruits à la bataille d'Armaguédon. « Car la nation et le royaume qui ne te serviront pas [Sion, la Jérusalem céleste] périront, et ces nations seront entièrement désolées. » (Es. 60:12, *Darby*) Les hommes et les organisations humaines qui rejettent et résistent à ce parfait Royaume de Dieu, prouvent qu'ils sont dénaturés et pervers et qu'ils ne méritent pas d'être protégés.

6 Les gouvernements des hommes peuvent avoir évolué, mais le monde nouveau de Dieu ne sera pas un produit de l'évolution. Il n'aura pas débuté de façon simple, élémentaire et incomplète pour se transformer graduellement en un monde dans lequel chaque chose, par son développement, atteint un état de perfection qui répond aux besoins des créatures qui y vivent. La condition actuelle de l'humanité: sa dégradation, sa méchanceté, ses afflictions, ses souffrances, ainsi que la guerre, la maladie et la mort, ne peut être imputée à l'origine de l'homme tel que Dieu le créa. Il ne fit pas l'homme semblable à une bête, avec un cœur dur, cruel et enclin à combattre ses semblables dans une lutte égoïste pour la vie. Le péché, l'injustice et l'égoïsme des hommes ne provinrent pas du Créateur, car ils ne pouvaient, en tant que fils de Dieu, les avoir hérités de lui. Tout cela est dû à la corruption de l'homme par suite de la désobéissance à la loi parfaite de Dieu. Ce n'est pas non plus parce que le premier couple aurait été au commencement une œuvre imparfaite du Créateur. Nous ne devons adresser aucun reproche à Dieu au sujet de cette responsabilité, nous devons, au contraire, défendre son nom contre toute accusation injuste, ainsi que le fit Moïse, ce défenseur de Dieu, qui écrivit: « Car je veux proclamer le nom de Jéhovah: Rendez gloire à notre Dieu! Le Rocher, son œuvre est parfaite, car toutes ses voies sont justes; c'est un Dieu fidèle et sans iniquité; il est juste et droit. Ils ont péché contre lui, non ses enfants, mais leur souillure, une race fausse et perverse. » (Deut. 32:3-5, *Crampon*) Ne le laissons pas diffamer.

Le monde parfait originel

7 Même avec toute la prétendue « science » de « l'âge du cerveau », aucun homme ne peut réfuter les vérités de la Bible. Ces vérités sont les suivantes: l'homme et le monde dans lequel il débuta, il y a environ six mille ans, étaient parfaits et complets. C'est ainsi qu'après avoir décrit la création divine de la terre et de ses créatures, y compris le couple originel, la Parole de Dieu dit: « Dieu vit tout ce qu'il avait fait; et voici, cela était très bon. » (Gen. 1:31) Cela était très bon parce que « son œuvre est parfaite ». Le lieu terrestre où il plaça l'homme fut le « jardin d'Eden » qui signifie un « paradis de plaisir et de délices ». Le plaisir et les délices de l'homme consistaient en ce qu'il ne devait éprouver ni ennui ni fatigue. Dieu ne lui fit pas la promesse qu'au cours des temps il l'enlèverait au ciel pour compléter son bonheur. Dieu établit ici un principe: « Le premier homme, tiré de la terre, est terrestre. » Quand, dans le monde nouveau et juste de Dieu, l'homme sera rendu parfait, il demeurera éternellement sur la terre. — I Cor. 15:47.

8 Lors de leur création, Adam et Eve étaient parfaits, ils n'étaient atteints d'aucune maladie, d'aucune souffrance physique ou morale, d'aucune tare, d'aucune impureté, d'aucun péché ou penchant au péché. Ils avaient des cœurs purs mûs par le sincère désir d'adorer, de servir Jéhovah, leur Père, et de lui obéir. Ils furent créés à l'image et à la ressemblance de Dieu. Comme images de Dieu, ils le représentaient sur la terre et ils étaient capables d'exécuter le mandat divin que Dieu leur avait donné en ces termes: « Croissez [soyez féconds] et multipliez, et remplissez la terre, et l'assujettissez, et dominez sur les poissons de la mer et sur les oiseaux des cieux, et sur tout animal qui se meut sur la terre. » (Gen. 1:26-28, *Ostervald*) Dans leurs rapports réciproques, ainsi qu'avec leurs enfants, les poissons, les bêtes et les oiseaux, ils devaient être semblables à Dieu en faisant preuve de sagesse, de justice, d'amour et de puissance, dans la mesure de leurs moyens. Dieu pourvut à ce que rien ne leur manquât. Toutes les choses contribuant à leur bonheur et à leur bien-être leur furent largement attribuées. Que pouvaient-ils désirer de plus? Avaient-ils encore besoin de quelque chose d'autre? Dieu affermit leurs pieds dans le sentier de la justice qui conduit à la vie sans fin dans le paradis terrestre, non seulement pour eux-mêmes, mais aussi leurs enfants.

9 Dieu défendit à Adam et à Eve de manger du fruit de « l'arbre de la connaissance du bien et du mal ». Aucun préjudice ne leur était causé par cette défense, l'arbre en lui-même n'étant pas indispensable à la vie parfaite. L'ordre de Dieu, tel qu'il fut donné à Adam, était: « Tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras. » Ils auraient été agréables à Dieu, et c'eût été leur bonheur s'ils n'eussent jamais mangé du fruit de l'arbre jusqu'à ce qu'il lève l'interdiction. Leur désintéressement à cet égard serait une part de l'adoration due à Dieu. Ce serait une source de joie non encore connue d'eux. (Gen. 2:17) L'avertissement divin concernant le fruit défendu aurait dû les inciter à se garder d'y toucher afin que leur propre bonheur ne fût pas brisé. Leur plus grande joie et leur plus grand bonheur devaient être de conserver l'approbation divine, justifiant ainsi le dessein de Dieu qui les avait placés sur cette terre.

10 Dieu ne ternit pas la perfection de cet originel monde de justice en y plaçant le diable ou trompeur. Lucifer fut celui qui agit ainsi. Lucifer ou Heylel, nom qui lui est donné dans la Bible hébraïque originale, était une créature spirituelle que Dieu établit pour guider et aider le premier couple. Son nom Lucifer ou Heylel signifie: « qui brille avec éclat ». Des siècles plus tard, alors que Lucifer avait établi le roi de Tyr sur cette terre, comme son représentant commercial, Dieu dit à Lucifer en s'adressant au roi de Tyr: « Tu étais un chérubin protecteur, aux ailes déployées; je t'avais placé et tu étais sur la sainte montagne de Dieu; tu marchais au milieu des pierres étincelantes. » — Ez. 28:14.

11 D'après la Bible Dieu mit à la disposition de Heylel une compagnie de saints anges qui devaient être ses auxiliaires dans l'exercice de cette charge terrestre. Ils constituaient les justes cieux, c'est-à-

dire une organisation supérieure invisible, chargée de gouverner. L'occasion était alors propice pour Lucifer de se présenter à l'homme comme son dieu, de rechercher son adoration et son service, à seule fin de régner sur ce monde en lieu et place de Jéhovah. Cette ambition arrogante pénétra dans son cœur et le corrompit. Puis, faisant passer Jéhovah pour menteur, il déclara que celui-ci avait trompé l'homme et qu'il essayait maintenant de l'empêcher d'obtenir la vie éternelle en tant que dieu connaissant le bien et le mal. (Gen. 3:1-5) Ainsi, Lucifer devint le diable ou calomniateur, Satan ou adversaire de Dieu. Jéhovah le Créateur n'avait pas fait de Lucifer un diable ou Satan; ceci est prouvé par les paroles de Dieu à son « chérubin protecteur »: « Ainsi parle le Seigneur Jéhovah: Tu étais le sceau de la perfection, plein de sagesse et parfait en beauté. Tu étais en Eden, dans un jardin de Dieu; ... Tu étais le chérubin oint pour protéger; je t'avais placé sur la sainte montagne de Dieu; tu y étais; tu marchais au milieu des pierres de feu. Tu fus parfait dans tes voies depuis le jour où tu fus créé, jusqu'à ce que l'iniquité se trouvât en toi. En multipliant ton trafic, ton intérieur s'est rempli de violence, et tu as péché ... Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté; tu as perverti ta sagesse par l'effet de ta splendeur. » — Ez. 28:12-17, *Crampon.*

[12] L'argumentation du diable séduisit Eve qui crut que le monde dans lequel elle avait été placée était incomplet. Elle pécha volontairement. Adam ne fut pas trompé par le mensonge du diable à Eve, mais dans son égoïsme, il préféra volontairement se joindre à elle dans la transgression de l'ordre de Jéhovah. Il devint aussi un pécheur volontaire et n'obtint point de Dieu la justification pour la vie éternelle. Cela les rendit incapables de remplir le mandat divin, car, dès lors, ils ne pouvaient engendrer que des enfants pécheurs et imparfaits. Ainsi, les effets du péché ne s'étendirent pas seulement à Adam et Eve, mais aussi à leurs descendants qui naquirent avec la permission de Dieu. La science et la médecine ne peuvent annuler, dans cet âge atomique, les effets de ce qui est établi en Romains (5:12): « C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché. » Dans cette condition, il n'était pas nécessaire que les descendants d'Adam violassent volontairement la loi de Dieu pour encourir la divine condamnation à mort. Etant nés de parents condamnés à la destruction, en tant que transgresseurs volontaires, ils naquirent pécheurs et injustes. — Rom. 5:12-14.

[13] Il n'y a aucun doute que Lucifer ou le diable, dans son égoïsme, par des arguments appropriés, lança un appel aux anges de son administration et que beaucoup d'entre eux trahirent les intérêts de la souveraineté universelle de Jéhovah. Lucifer déchu devint « le prince des démons ». C'est ainsi que Satan, le diable, corrompit les cieux dominant l'homme aussi bien que l'organisation humaine terrestre dominant la création animale. De cette façon, le monde de justice disparut et devint un monde d'impies. Maintenant, pour que le dessein originel et immuable de Jéhovah s'exécute, il importe que le monde de justice soit rétabli ou qu'il en soit créé un nouveau. Les déclarations de Dieu citées ci-dessus montrent que son dessein est tel, dessein qui sera, au temps fixé, réalisé dans la perfection.

Parvenir à la perfection

« Dieu avait en vue pour nous quelque chose de meilleur, car il ne voulait pas qu'ils parvinssent à la perfection sans nous. » — Héb. 11:40, Version Synodale.

JÉHOVAH, tout en respectant strictement la justice, a pris de miséricordieuses dispositions par lesquelles les pécheurs issus d'Adam peuvent obtenir la vie éternelle dans le monde nouveau de la justice. C'est une riche bénédiction pour tous ceux qui acceptent cette faveur divine.

[2] La promesse de Dieu d'accorder une telle bénédiction fut exposée à son ami terrestre au temps choisi. C'est le patriarche Abraham qui est appelé le père de ceux qui croient en Jéhovah. Voici la promesse que Dieu fit à Abraham et dont il se porta garant: « Je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai; je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront et je maudirai ceux qui te maudiront; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi. » (Gen. 12:2, 3) Plus de vingt-cinq ans plus tard, alors qu'Abraham se trouvait près de l'autel sur le mont Morija, en présence de son fils bien-aimé Isaac, Dieu lui déclara: « Je te bénirai et je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer; et ta postérité possédera la porte de ses ennemis. Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce que tu as obéi à ma voix. » (Gen. 22:17, 18) Confiants en cette promesse, les hommes fidèles attendirent cette Postérité future, afin qu'ils pussent, par elle, recevoir les bénédictions promises. Cette Postérité avait déjà été promise il y a longtemps, au jardin d'Eden. Lorsque Dieu condamna à la destruction le serpent ancien, Satan, le diable, pour avoir conduit Adam et Eve dans le péché, il lui dit: « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. » — Gen. 3:15.

[3] Jusqu'à présent, les Juifs orthodoxes croient que la Postérité promise d'Abraham est encore à venir. Ils pensent qu'elle sera un Messie terrestre, humain,

1 Quelles dispositions Jéhovah a-t-il prises pour les pécheurs issus d'Adam?

2 A qui et comment la promesse de Dieu d'accorder une telle bénédiction fut-elle exposée dans l'antiquité?

3 Comment l'apôtre Pierre montra-t-il aux Juifs qui est la Postérité qui doit apporter les bénédictions? En quoi consistent ces bénédictions?

et que les Juifs comme nation avec ce Messie constitueront la postérité d'Abraham, postérité semblable aux étoiles du ciel et au sable de la mer, en qui toutes les familles de la terre seront bénies. Mais ni les Juifs ni les Gentils n'ont besoin de rechercher qui est le Messie ou la Postérité qui doit bénir tous ceux qui en sont dignes. Plus de cinquante jours après la mort et la résurrection de Jésus, Pierre, l'un de ses apôtres, dit aux Juifs assemblés au temple de Jérusalem: « Vous êtes les fils des prophètes et de l'alliance que Dieu a traitée avec nos pères, en disant à Abraham: Toutes les familles de la terre seront bénies en ta postérité. C'est à vous premièrement que Dieu, ayant suscité son serviteur, l'a envoyé pour vous bénir, en détournant chacun de vous de ses iniquités. » (Actes 3: 25, 26) Cela prouve que les bénédictions consistent en ce que les pécheurs se détournent de leur méchanceté afin qu'ils soient délivrés de la sentence de mort héritée par suite du péché originel, et ainsi amenés en relation avec Jéhovah Dieu, de qui vient la bénédiction par Jésus-Christ.

4 L'apôtre Paul seconda Pierre dans l'enseignement du point suivant: Jésus-Christ est la postérité prédite d'Abraham, car Paul dit: « Les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité. Il n'est pas dit: et aux postérités, comme s'il s'agissait de plusieurs [postérités], mais en tant qu'il s'agit d'une seule: et à ta postérité, c'est-à-dire, à Christ. » Alors, pour prouver que d'autres seront bénis avec le grand privilège d'être joints à Christ dans l'Eglise, où il n'y a pas de distinction entre Juifs et Gentils, Paul ajoute: « Vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes un en Jésus-Christ. Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse. » (Gal. 3: 16, 27-29) C'est par la réunion dans le Royaume des cieux de ces fidèles croyants baptisés en Jésus-Christ, que la postérité promise d'Abraham devient aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable de la mer. Leur bénédiction finale est la vie céleste.

Perfection requise

5 La règle de Dieu est parfaite et il exige la perfection de ceux avec qui il entretient des relations et à qui il accorde sa bénédiction. Il est écrit: « Lorsque Abram eut quatre-vingt-dix-neuf ans, Jéhovah lui apparut et lui dit: Je suis le Dieu tout-puissant; marche devant moi et sois parfait (sois irréprochable; *Crampon*). » (Gen. 17: 1, *Version Américaine Standard*) Abraham cependant avait hérité le péché et l'imperfection d'Adam. Aussi Dieu ne voulut pas dire qu'Abraham devait être absolument sans péchés et ne devait jamais commettre de fautes; il ne l'exigea pas non plus, car Dieu savait que c'était une chose impossible pour lui. Il continua d'accepter les sacrifices offerts sur l'autel par Abraham, sacrifices qui témoignaient de sa condition de pécheur et de la nécessité d'un sacrifice parfait pour les péchés. La perfection que Dieu exigea d'Abraham consistait en une fidélité pleine et entière envers lui, le Tout-Puissant, en un dévouement complet à son service et en une obéissance absolue à ses instructions. Son cœur et son esprit ne devaient jamais se compromettre avec les faux dieux des païens, ni rompre l'alliance qu'il avait conclue avec Dieu, ni retourner au monde duquel Dieu l'avait fait sortir. Aussi devait-il enseigner à sa postérité ou descendance cette fidélité et cette obéissance envers Dieu et ses promesses. Le Seigneur Dieu lui-même certifie qu'Abraham atteignit cette perfection. (Gen. 18: 17-19 et 26: 5) Démontrant par ses œuvres sa foi dans l'épreuve, Abraham prouva que sa foi était entière, complète, absolue. Jacques (2: 22) dit: « Tu vois que la foi agissait avec ses œuvres; et par les œuvres la foi fut rendue parfaite. » — *Darby*.

6 Isaac et Jacob, fils et petit-fils d'Abraham, suivirent celui-ci dans cette voie de la perfection envers Dieu; mais aucun d'entre eux ne vit la venue de la Postérité ni ne reçut les bénédictions promises. Il est écrit: « Tous ceux-ci sont morts dans la foi, n'ayant pas reçu les choses promises, mais les ayant vues de loin et saluées, ayant confessé qu'ils étaient étrangers et forains (*autres versions:* voyageurs) sur la terre. » — Héb. 11: 8-13, *Darby*.

7 Bien avant Abraham, vécut un homme de foi à l'égard de qui le terme *perfection* fut employé. Nous lisons en Genèse (6: 8, 9; 7: 1): « Mais Noé trouva grâce aux yeux de Jéhovah. Voici l'histoire de Noé. Noé était un homme juste, intègre (parfait; *Version Américaine Standard*) parmi les hommes de son temps; Noé marchait avec Dieu. » « Jéhovah dit à Noé: Entre dans l'arche, toi et toute ta maison, car je t'ai vu juste devant moi au milieu de cette génération. » (*Crampon*) Comme son arrière-grand-père Enoch, Noé marcha avec Dieu. Depuis Adam, Enoch fut le septième homme en ligne directe et Noé le dixième. Dix est un nombre scriptural symbolisant la perfection terrestre. Cependant, ce n'est pas dans ce sens-là que Noé était « parfait parmi les hommes de son temps ». Ayant vécu six cents ans avant le déluge, Noé vit naître sur cette terre de nombreuses générations qui furent ses contemporains. Parmi toutes ces générations impies et corrompues, Noé demeura parfait envers Dieu en gardant son intégrité. Jamais sa foi en Dieu ne faiblit et jamais il ne rendit l'adoration à un faux dieu quelconque de ce temps-là. Il conserva une foi inébranlable dans le Dieu véritable, prêcha la justice et se tint aussi près de lui que possible par la prière, par l'offrande de sacrifices, plaçant ses espérances dans la Postérité promise de l'épouse de Dieu. Il pouvait donc satisfaire irréprochablement les exigences de Dieu, en dépit de ses imperfections et de ses faiblesses naturelles.

8 Après Abraham, un homme posséda une perfection analogue à celle de Noé. Nous lisons: « Il y avait dans le pays d'Uts un homme qui s'appelait Job. Et cet homme était intègre (parfait; *Vers. Am.*) et droit; il craignait Dieu, et se détournait du mal. »

---

4 Comment Paul montre-t-il son accord avec Pierre? Comment la Postérité d'Abraham devient-elle aussi nombreuse que les étoiles du ciel et le sable de la mer?
5 Quelle sorte de perfection Dieu exigea-t-il d'Abraham? Quel témoignage avons-nous qu'Abraham fit preuve d'une telle perfection?
6 Comment Abraham, Isaac et Jacob montrèrent-ils qu'ils attendaient les bénédictions promises? Pourquoi ne les reçurent-ils pas?
7 Comment Noé fut-il « parfait » parmi les générations de son temps?
8 Que dit et que montre le récit biblique concernant la perfection de Job?

La perfection de Job apparut plus nettement après que le diable se fut moqué de la confiance de Dieu concernant l'intégrité de Job. Satan déclara qu'il pouvait amener Job à maudire Dieu si celui-ci lui permettait d'affliger Job impitoyablement. Après plusieurs épreuves, la confiance de Jéhovah en Job se révéla être bien placée. « L'Eternel dit à Satan: As-tu remarqué mon serviteur Job? Il n'y a personne comme lui sur la terre; c'est un homme intègre (parfait) et droit, craignant Dieu, et se détournant du mal. Il demeure ferme dans son intégrité, et tu m'excites à le perdre sans motif. » (Job 1:1, 8; 2:3) Les nouvelles et pénibles épreuves qui s'abattirent sur Job démontrèrent qu'il était juste: il manifesta son entier dévouement à Dieu, refusant de se détourner de lui et de lui adresser des reproches malgré les assauts répétés du diable. (Jacq. 5:10, 11) Combien la conduite du fidèle et patient Job fut différente de celle de nombreux religionistes de la « chrétienté » qui, de nos jours, subissent les malheurs que Satan le diable déverse sur l'humanité parce qu'il a été chassé et précipité du ciel depuis 1914, date de l'établissement du Royaume des cieux! — Apoc. 12:12.

9 David, le berger de Bethléhem, que Dieu éleva à la dignité de roi sur la nation d'Israël, fut un autre personnage possédant cette perfection, en dépit des faiblesses et des imperfections de la chair. Malgré son état d'imperfection résultant de l'iniquité héritée d'Adam, son cœur ou ses affections mentales ne se détournèrent jamais de Jéhovah Dieu, le seul qui doit être adoré. Il commit en plusieurs circonstances de graves fautes, mais jamais il ne montra qu'il aimait le péché. Chaque fois il s'humilia, se repentit sincèrement et s'approcha de Dieu pour obtenir sa miséricorde, acceptant sans se rebeller et sans se plaindre les châtiments de Dieu. Il trouva ses délices dans l'adoration de Jéhovah, et durant son règne il prit toutes dispositions utiles pour la progression et l'exaltation de cette adoration. C'est pourquoi Dieu déclara: « J'ai trouvé David, fils d'Isaï, homme selon mon cœur, qui accomplira toutes mes volontés. » (Actes 13:22; I Sam. 13:14) Etant de tout cœur avec le Seigneur Dieu, David mourut en fidèle. Il obéit à l'ordre consigné en Deutéronome (18:13): « Tu seras parfait avec Jéhovah, ton Dieu. » *(Version Américaine Standard)* Cet ordre fut donné aux Israélites après que Dieu les eut avertis de ne point servir les dieux des nations païennes qui les environnaient.

10 Salomon, fils et successeur de David, donna un avertissement semblable aux Israélites quand il dédicaça le temple de Jérusalem nouvellement bâti. Il dit: « afin que tous les peuples de la terre reconnaissent que Jéhovah est Dieu, qu'il n'y en a point d'autre. Que votre cœur, par conséquent, soit parfait envers Jéhovah, notre Dieu, pour suivre ses lois et pour observer ses commandements, comme nous le faisons aujourd'hui. » (I Rois 8:60, 61, *Version Américaine Standard)* Il est triste de relater que Salomon, dans sa vieillesse, laissa son cœur se détacher et s'éloigner de la véritable adoration et qu'il ne marcha pas comme son père, « dans l'intégrité de son cœur ». Le récit concernant Salomon dit: « Il arriva, quand Salomon fut âgé, que ses femmes inclinèrent son cœur vers d'autres dieux, et son cœur ne fut pas parfait envers Jéhovah, son Dieu, comme l'avait été le cœur de David, son Père. » — I Rois 9:9; 11:4, *Version Américaine Standard.*

11 Après cela, les rois Abijam et Amatsia ne régnèrent point avec des cœurs parfaits envers Dieu comme le fut celui de David, leur ancêtre. (I Rois 15:1-3; II Chron. 25:2) Le courage du roi Josaphat s'affermit dans les voies de Dieu et il s'appliqua à le rechercher de tout son cœur. Quand il établit un nouveau corps de juges dans le royaume, il leur dit: « Voici comment vous agirez, inspirés par la crainte de l'Eternel [Jéhovah], en toute droiture et intégrité de cœur (avec un cœur parfait; *Vers. Am. Standard*) ... Courage donc, et à l'œuvre; et que l'Eternel [Jéhovah] soit avec l'homme de bien! » (II Chron. 17:6; 19:3, 8-11, *Version Synodale)* Quand le roi Ezéchias, atteint d'un ulcère malin, fut près de mourir, il invoqua Dieu et dit: « O Eternel! souviens-toi que j'ai marché devant ta face avec fidélité et intégrité de cœur (avec un cœur parfait; *Vers. Am. St.),* et que j'ai fait ce qui est bien à tes yeux! » — II Rois 20:1-3.

La perfection réelle

12 Jéhovah remarqua tous ceux dont les desseins du cœur ou de l'esprit étaient droits et agréables à ses yeux; il les aida toujours à faire sa volonté. Le prophète Hanani dit au roi Asa: « Car l'Eternel étend ses regards sur toute la terre, pour soutenir ceux dont le cœur est tout entier à lui. » (II Chron. 16:9) Ceci est un réconfort et une sûre promesse pour tous ceux qui se trouvent aujourd'hui dans cette condition de cœur. Cependant, ces fidèles hommes du passé, malgré leur pureté et leur intégrité de cœur et d'esprit, n'atteignirent pas la véritable perfection physique. Bien que leur condition de cœur les aidât à surmonter leurs tendances héréditaires au péché, aucun d'eux ne fut justifié pour vivre éternellement. Si Dieu les avait rendus parfaits ou s'il les avait justifiés pour vivre à perpétuité, ils ne seraient pas morts. Ils attendirent impatiemment ces bénédictions et pensaient voir l'accomplissement des promesses divines quand le Messie, le Christ, viendrait. Ayant tous vécu avant sa venue, ils sont morts sans avoir vu la réalisation de la promesse divine.

13 La perfection, l'intégrité ou l'honnêteté de cœur ne pouvaient ouvrir le chemin de la véritable perfection. Il était nécessaire qu'un sacrifice soit offert à Dieu pour que l'imperfection résultant de la faute d'Adam en Eden soit enlevée. Adam transmit à ses descendants cette imparfaite condition de cœur et d'esprit, de sorte qu'à leur naissance, tous se trouvèrent sous la condamnation de Dieu. Les conséquences sont consignées par l'apôtre Paul dans l'épître aux Romains (3:9-19); rappelons-nous que, lorsque Paul dit ces choses, les Juifs avaient été sous la loi de Moïse pendant plus de quinze siècles.

9 Comment la perfection de David fut-elle démontrée?
10 Comment le roi Salomon prêcha-t-il cette perfection? Pourquoi faillit-il à son devoir?
11 Que relate le récit biblique concernant Abijam, Amatsia, Josaphat, Ezéchias à propos de cette perfection?
12 Comment Dieu se comporte-t-il envers ceux qui ont le cœur parfait? Les fidèles du passé parvinrent-ils à la perfection physique? pourquoi?
13 Qu'était-il nécessaire de faire afin d'ouvrir la voie à cette perfection et pourquoi?

Paul dit: « Nous avons prouvé que tous, Juifs et Grecs, sont sous l'empire du péché, selon qu'il est écrit: Il n'y a point de juste, pas même un seul;... il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul;... afin que toute bouche soit fermée, et que tout le monde soit reconnu coupable devant Dieu... Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu. » — Rom. 3: 9, 10, 12, 19, 23.

[14] Il en résulte qu'aucun descendant d'Adam ne put donner sa vie pour ses semblables et les libérer de la condamnation divine en les présentant à Dieu libres de tout péché, de toute imperfection, rendus parfaits. Le sacrifice d'un tel homme mortel serait un sacrifice imparfait et inacceptable. Un sacrifice imparfait ne saurait procurer la perfection à d'autres. Ceci fut préfiguré par la loi que Dieu donna aux Juifs par l'intermédiaire de Moïse. Afin de les délivrer de l'esclavage d'Egypte, Dieu ordonna que les Juifs sacrifiassent l'agneau pascal; la loi de Dieu dit: « Ce sera un agneau sans défaut, mâle, âgé d'un an. » (Ex. 12: 5) Pour que ces sacrifices puissent être offerts par la suite, d'une façon acceptable, Dieu fit de Aaron, frère de Moïse, de ses fils et de leurs descendants, des prêtres pour la nation juive. Leur enseignant quels sacrifices il serait convenable d'offrir sur son autel, Dieu dit à ces prêtres Lévites de la maison d'Aaron: « Vous n'en offrirez aucune qui ait un défaut, car elle ne serait pas agréée... la victime sera sans défaut, afin qu'elle soit agréée; il n'y aura en elle aucun défaut. » — Lév. 22: 18-25.

[15] Pour que le sacrifice en faveur de l'homme soit acceptable, il devait être parfait pour être l'équivalent de la vie parfaite d'Adam qui fut créé parfait, à l'image et à la ressemblance de Jéhovah Dieu. Une justice rigoureuse devait être observée dans ce domaine, car la loi de Dieu dit: « vie pour vie, œil pour œil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied. » (Deut. 19: 21; Ex. 21: 23-25) Adam ayant péché et perdu la perfection humaine et le droit à la vie, tous ses descendants sont par conséquent privés de la gloire de Dieu et aucun d'eux ne pouvait offrir un sacrifice parfait pour leur rendre cette perfection. Seule, la puissance miraculeuse du Tout-Puissant pouvait aider l'humanité à sortir de cette situation inextricable; l'amour et la sagesse poussèrent Dieu à le faire par le moyen de son Fils Jésus-Christ.

[16] Ce Fils bien-aimé vécut longtemps avant Adam, il fut la première création de Dieu; il fut également employé par Dieu dans la création d'Adam. De ce fait, Jésus-Christ ne tira pas sa vie d'Adam. Sa vie parfaite et irréprochable fut transférée par la puissance divine de la gloire céleste dans le sein d'une vierge juive de la tribu de Juda. De cette façon, Jésus naquit enfant parfait et atteignit sa pleine maturité d'homme parfait. C'est pourquoi il pouvait être le sacrifice parfait qui était requis. Le prêtre seul peut offrir des sacrifices, il est appelé et choisi par Dieu. Il est initié et consacré par Dieu dans ce service sacerdotal. Jean-Baptiste était de la maison d'Aaron, tandis que Jésus ne l'était pas; par sa naissance, il était un descendant direct du roi David de la tribu de Juda. Ainsi il fut impossible à Jésus de devenir prêtre pour offrir des sacrifices d'animaux sur l'autel du temple à Jérusalem.

[17] Jusqu'à la venue de Jésus, tous les sacrifices d'animaux que les prêtres Lévites de la maison d'Aaron avaient offerts sur l'autel du temple n'avaient apporté la perfection à aucun Juif. Le sang de ces sacrifices d'expiation que le souverain sacrificateur offrait à l'intérieur du lieu très saint ne purifiait pas la nation juive de ses péchés. Ce sang ne les justifiait pas ou ne les rendait pas justes devant Dieu. C'est pour cette raison qu'il était nécessaire de renouveler chaque année ces sacrifices d'expiation; même si les animaux étaient sans tache, ils n'eurent pas une valeur équivalente à la vie humaine parfaite d'Adam, n'étant pas des sacrifices humains. Donc, pour que la perfection dans la chair devienne possible, il devait y avoir une nouvelle sacrificature et un nouveau sacrifice. Dieu pourvut aux deux, à la fois. Puisque Jésus ne pouvait devenir prêtre, ne descendant pas du Lévite Aaron, Jéhovah en fit un souverain sacrificateur par un serment spécial. Dieu en fit un prêtre non d'après la descendance d'Aaron, mais selon l'ordre de Melchisédek qui fut roi de Salem et prêtre du Dieu tout-puissant aux jours d'Abraham. Dieu prédit cela au Psaume 110, versets 1 à 4, où le roi David écrivit concernant le Seigneur Jésus: « Oracle de Jéhovah à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau (le marchepied; *autres versions*) de tes pieds. Jéhovah étendra de Sion le sceptre de ta puissance: domine au milieu de tes ennemis!... Le Seigneur [Jéhovah] l'a juré, il ne s'en repentira point: Tu es prêtre pour toujours à la manière de Melchisédech. » — *Crampon.*

[18] Notons maintenant comment l'apôtre Paul explique ce changement de sacrificature sur une nouvelle base en Hébreux (7: 15-28): « Et cela est encore bien plus évident, si, à la ressemblance de Melchisédec, un autre sacrificateur se lève, qui n'a pas été établi selon la loi d'un commandement charnel, mais selon la puissance d'une vie impérissable. Car ce témoignage [Ps. 110] lui est rendu: « Tu es sacrificateur pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédec. » Car il y a abrogation du commandement qui a précédé, à cause de sa faiblesse et de son inutilité (car la loi n'a rien amené à la perfection), et introduction d'une meilleure espérance par laquelle nous [nous] approchons de Dieu. Et en tant que cela n'a pas eu lieu sans serment (car ceux-là sont devenus sacrificateurs sans serment, mais celui-ci l'est devenu avec serment, par celui qui a dit de lui: « Le Seigneur a juré et ne se repentira pas: Tu es sacrificateur pour l'éternité selon l'ordre de Melchisédek »), c'est d'une alliance d'autant meilleure que Jésus a été fait le garant. Et ceux-là étaient plusieurs sacrificateurs, parce que la mort les empêchait de demeurer. » Ce dernier point prouve que les dizaines de milliers de prêtres catholiques, qui meurent et ont des successeurs, n'apportent en réa-

14 D'après la loi de Dieu, pourquoi aucun descendant d'Adam ne pouvait-il offrir un tel sacrifice à Dieu?
15 Pour que le sacrifice en faveur de l'homme soit acceptable, qu'était-il exigé?
16 Comment l'homme Jésus-Christ pouvait-il être le sacrifice requis? Que devait-il être pour offrir ce sacrifice?
17 Pourquoi une sacrificature différente de celle des fils d'Aaron et un nouveau sacrifice étaient-ils nécessaires? Comment Dieu y pourvut-il?
18 Puisqu'il ne fut pas établi selon la loi d'un commandement charnel, comment Jésus devint-il prêtre selon l'ordre de Melchisédek? Pourquoi les prêtres lévites durent-ils être nombreux? Que prouve ce fait?

lité aucune purification des péchés par leurs cérémonies répétées de la messe.

[19] Continuant, l'apôtre explique pourquoi Jésus, en tant que prêtre, peut apporter le salut complet ou parfait à celui qui maintient ferme sa foi en Christ. L'apôtre montre la différence entre Jésus et les prêtres catholiques et juifs: « mais celui-ci, parce qu'il demeure éternellement, a la sacrificature qui ne se transmet pas. De là vient aussi qu'il peut sauver entièrement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder pour eux. Car un tel souverain sacrificateur nous convenait, saint, innocent, sans souillure, séparé des pécheurs, et élevé plus haut que les cieux, qui n'est pas journellement dans la nécessité, comme les souverains sacrificateurs, d'offrir des sacrifices, d'abord pour ses propres péchés, ensuite pour ceux du peuple; car cela, il l'a fait une fois pour toutes, s'étant offert lui-même. Car la loi établit pour souverains sacrificateurs des hommes qui sont dans l'infirmité [imperfection], mais la parole du serment, qui est après la loi [qui vint longtemps après la loi], établit un Fils qui est consommé pour l'éternité [un Fils pleinement qualifié ou consacré, rendu parfait pour être souverain sacrificateur pour toujours]. » — *Darby* et une *Traduction Américaine*.

[20] Si Jésus était parfait, physiquement et spirituellement, « saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs », ayant le droit à la vie éternelle, comment se fait-il que l'apôtre, dans l'épître aux Hébreux, parle au moins deux fois de Jésus comme étant parfait? Il montre que les disciples de Christ adoptés par Dieu comme faisant partie de la « postérité d'Abraham » deviennent réellement les fils de Dieu. Dieu élève ces fils à la gloire céleste avec Christ, le Chef et l'Auteur de leur salut. Paul dit: « Mais ce Jésus, qui a été fait, pour un peu de temps, inférieur aux anges, nous le voyons, à cause de la mort qu'il a soufferte, couronné de gloire et d'honneur [dans les cieux]. C'est ainsi que, par la grâce de Dieu, il a pu mourir pour tous les hommes. En effet, il convenait que Celui [Dieu] pour qui et par qui tout existe, voulant amener beaucoup de fils à la gloire, élevât à la perfection, par les souffrances, l'auteur et le chef de leur salut. » (Héb. 2:9,10, *Version Synodale*) Une version anglaise dit: « ... rendît parfait l'auteur de leur salut par les souffrances. » « Parfait » dans quel sens? demandons-nous.

[21] Puisque c'est par les souffrances que Jésus-Christ fut rendu parfait, il ne l'était donc pas dans cette mesure quand il fut baptisé d'eau au Jourdain et oint de l'esprit de Dieu, car ses souffrances vinrent plus tard. Les souffrances n'ajoutèrent rien au sacrifice de la rançon de Jésus, sacrifice parfait en lui-même, mais ajoutèrent quelque chose à Jésus, le Souverain Sacrificateur oint de Dieu. Quoi? Une obéissance, une fidélité, une intégrité à toute épreuve, répondirent aux fausses accusations que tous les ennemis de Jéhovah pouvaient formuler contre son Souverain Sacrificateur. Cette obéissance révéla que Jésus était parfaitement digne de confiance pour exercer la charge de Souverain Sacrificateur, et pleinement qualifié pour être le Serviteur en Chef et le Justificateur de Dieu. Lisons donc Hébreux (5:5–10):

[22] « Ainsi Christ ne s'est pas attribué la gloire d'être souverain sacrificateur, mais il l'a reçue de celui qui lui a dit: Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui; comme il [Dieu] lui dit aussi dans un autre endroit: Tu es sacrificateur pour toujours selon l'ordre de Melchisédek. C'est lui qui, dans les jours de sa chair, ayant offert des prières et des supplications avec de grands cris et des larmes à celui qui était capable de le sauver de la mort et ayant été exaucé pour sa pieuse crainte, bien qu'il fût Fils, *a appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes;* et ayant été rendu parfait [par ces souffrances], il devint pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur du salut éternel, Dieu l'ayant nommé souverain sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek. » — *Version Américaine Standard.*

[23] Sous les souffrances de Satan, des démons et de leurs agents religieux, Jésus fit preuve d'une obéissance absolue à Dieu telle qu'il n'en avait jamais manifesté auparavant depuis le temps où Dieu l'avait établi comme « le commencement de la création de Dieu ». Il prouva ainsi qu'il possédait les qualités inspirant la plus parfaite confiance pour lui attribuer la charge la plus élevée que Dieu pouvait lui conférer. Ainsi donc, par ses souffrances, Jésus se rendit apte à devenir le Souverain Sacrificateur de Dieu. Si les fils de Dieu, qu'il amène à la gloire céleste, veulent obéir à Christ, l'auteur de leur salut, ils doivent suivre son exemple. Ils doivent souffrir de la part de l'ennemi afin de prouver, comme le fit leur Maître, leur complète obéissance à Dieu. Ils ne peuvent, d'aucune autre manière, se qualifier pour vivre et régner avec lui, pour « être sacrificateurs de Dieu et de Christ » et « régner avec lui pendant mille ans ». — Apoc. 20:4,6; II Tim. 2:11,12.

[24] Dans le passé, Aaron, le souverain sacrificateur, entrait dans le lieu très saint du tabernacle et aspergeait le propitiatoire du sang des sacrifices d'expiation. En l'an 33, Christ monta au ciel, en présence de Jéhovah Dieu, avec la valeur de son sacrifice d'homme parfait; il fit ainsi une complète présentation de son sacrifice comme Souverain Sacrificateur. Il agit ainsi après avoir, au préalable, souffert physiquement et moralement, même jusqu'à la mort en vue de témoigner à Dieu une obéissance absolue. Etant donné ces conditions, Christ fut rendu parfait comme Souverain Sacrificateur de Jéhovah lorsqu'il fut ressuscité des morts, non dans la chair qu'il avait abandonnée en sacrifice, mais en esprit en tant que « nouvelle créature » spirituelle. (I Pi. 3:18, *Vers. Am. St.)* Ainsi sa perfection signifiait son introduction dans la sacrificature royale des cieux en présence de Dieu. Sa charge fut portée au plus haut degré quand il s'assit à la droite de Dieu, immédiatement après lui, et ainsi fut au-dessus de tous les autres dans l'univers. Ce fut l'acte final consacrant Jésus dans sa sublime fonction de Souverain Sacrificateur. Il fut ainsi en un seul et

---

19 Pourquoi Jésus peut-il sauver entièrement le croyant? par combien de sacrifices?
20 Combien de fois, en Hébreux, Paul mentionne-t-il Jésus comme étant parfait? et pourquoi cela apparaît-il étrange?
21 A quoi cette perfection ajouta-t-elle quelque chose, au sacrifice ou à Jésus lui-même? et dans quel sens?
22 Pourquoi Jésus souffrit-il? et que devint-il?
23 Quelles qualités révéla-t-il? Comment les croyants obéissent-ils à l'auteur de leur salut éternel?
24 Comment Jésus devint-il « parfait » ou « consacré pour toujours », comme il est établi en Hébreux (7:28)?

même temps rendu parfait et consacré pour toujours.

[25] C'est sans doute dans ce sens que nous lisons en Hébreux (7:28): « Car la loi [de Moïse] établit pour souverains sacrificateurs des hommes faibles; mais la parole du serment [de Dieu] qui a été fait après la loi [émis par le roi David au Psaume 110:4], établit le Fils, qui est *CONSACRÉ* pour toujours. » *(Ostervald)* Ou, comme nous lisons également dans la *Version Segond:* « En effet, la loi établit souverains sacrificateurs des hommes sujets à la faiblesse; mais la parole du serment qui a été fait après la loi établit le Fils, qui est *PARFAIT* pour l'éternité. (Voir aussi les versions suivantes: *Crampon, Stapfer, Lemaistre de Sacy, Synodale.)* Dans la première traduction de la Bible, c'est-à-dire la Version Grecque des Septante des Ecritures Hébraïques, le mot *teleioūn* traduit ici par « parfait » est également employé un certain nombre de fois pour traduire le mot hébreu pour *consacrer,* comme en Lévitique 21:10; Exode 29:34, 35; Lévitique 8:22, 28, 33. (Traduction C. Thomson) Ainsi, chacune des traductions précédentes de Hébreux 7:28 est correcte parce que *être parfait* sous ce rapport inclut la pensée *d'être consacré* à un saint service ou d'en être investi, étant donné que la personne consacrée ou investie a parachevé sa préparation pour cette charge par une obéissance et une intégrité absolues, comme le fit Jésus.

Disciples parfaits

[26] La perfection pour ses disciples obéissants qui deviennent la postérité d'Abraham comme fils de Dieu est le résultat de la course fidèle de Jésus comme Souverain Sacrificateur. Comment? Parce qu'ils sont réellement purifiés du péché par le sang de son sacrifice. Ainsi, il leur est donné une conscience pure devant Dieu, autrement dit, ils sont dégagés de la condamnation à mort aux yeux de Dieu. Cela n'était pas possible par les sacrifices d'animaux que les prêtres Lévites de la maison d'Aaron offraient dans le premier tabernacle ou tabernacle typique. Il est dit en Hébreux (9:8-14, 24): « ... tant que subsiste le premier tabernacle. C'est une figure qui a rapport au temps présent; elle signifie que les oblations et les sacrifices offerts ne peuvent amener à la perfection (rendre l'adorateur parfait; *A. S. V.),* au point de vue de la conscience, celui qui rend ce culte... Mais le Christ ayant paru comme grand prêtre des biens à venir, c'est en passant par un tabernacle plus excellent et plus parfait, qui n'est pas construit de main d'homme, c'est-à-dire, qui n'appartient pas à cette création-ci, et ce n'est pas avec le sang des boucs et des taureaux, mais avec son propre sang, qu'il est entré une fois pour toutes dans le saint des saints, après avoir acquis une rédemption éternelle... combien plus le sang du Christ qui, par l'esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il notre conscience des œuvres mortes, pour servir le Dieu vivant? » « Car ce n'est pas dans un sanctuaire fait de main d'homme, image du véritable, que le Christ est entré; mais il est entré dans le ciel même afin de se tenir désormais pour nous présent devant la face de Dieu. » — *Crampon.*

[27] Etant ainsi parfaits au point de vue de la conscience, ces disciples obéissants de Christ sont évidemment « justifiés » par Dieu, par le sang de Jésus et à cause de leur foi. La condamnation de Dieu est donc levée pour eux; ils obtiennent une position parfaite devant Dieu. — Rom. 5:1, 9; 8:33.

[28] Expliquant comment le seul sacrifice de Christ réalise cette perfection, chose que ne pouvaient obtenir les sacrifices continuellement répétés de la loi mosaïque, l'apôtre écrit en Hébreux (10:1-14, *Crampon*): « La loi, en effet, n'ayant qu'une ombre des biens à venir, et non l'image même des choses, ne peut jamais, par ces mêmes sacrifices que l'on offre sans interruption chaque année, sanctifier parfaitement ceux qui s'en approchent. Autrement n'aurait-on pas cessé de les offrir; car ceux qui rendent ce culte, une fois purifiés, n'auraient plus eu aucune conscience de leurs péchés. Tandis que, par ces sacrifices, on rappelle chaque année le souvenir des péchés; parce qu'il est impossible que le sang des taureaux et des boucs enlève les péchés. »

[29] Il était nécessaire que ces sacrifices typiques fussent répétés continuellement parce qu'ils ne supprimaient pas le péché mais laissaient l'adorateur conscient de péché, de sorte que de nouveaux sacrifices devaient être offerts par des prêtres humains imparfaits. Ce fait se rapportant aux sacrifices juifs prouve que le soi-disant « sacrifice catholique de la messe » est imparfait, incapable d'ôter les péchés et de délivrer l'homme de maux quelconques. De même que pour le sacrifice juif, le fait que le sacrifice de la messe doit être répété journellement sur des milliers d'autels par des milliers de prêtres mortels, prouve que la messe n'a pas ôté en aucune façon les péchés; autrement, pourquoi serait-il répété? Chaque nouvelle messe rappelle à l'adorateur ses péchés, exactement comme le faisaient les sacrifices juifs; elle prouve que les messes précédentes ne lui ont procuré aucune justification, aucune perfection aux yeux de Dieu. En outre, puisque ces messes ont été ajoutées au sacrifice originel de Christ, non seulement la messe démontre son inefficacité, mais veut également faire croire que le propre sacrifice de Jésus-Christ est incomplet. Mais cet argument est-il vrai? Non, pas du tout! Au lieu d'écouter un homme imparfait qui prétend être un successeur des apôtres, écoutons à présent ce que l'apôtre lui-même écrit:

[30] « Nous sommes sanctifiés, par l'oblation que Jésus-Christ a faite (par l'offrande du corps de Jésus; *A. S. V.),* une fois pour toutes, de son propre corps. Et tandis que tout prêtre [juif] se présente chaque jour pour accomplir son ministère, et offre plusieurs fois les mêmes victimes, qui ne peuvent jamais enlever les péchés, lui [Christ] au contraire, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés,

---

25 Pourquoi la traduction du mot grec: teleioūn par « consacré » ou « parfait » est-elle correcte?

26 Comme il est établi en Hébreux 9:8-14, 24, pourquoi, de l'attitude fidèle de Jésus, résulte-t-il la perfection pour ses fidèles disciples?

27 Qu'est-ce qui est évident pour les disciples obéissants de Christ puisqu'ils ont une conscience parfaitement purifiée?

28 Pourquoi les sacrifices d'après la loi mosaïque n'ont-ils été que des figures des biens à venir?

29 Pourquoi, alors, ces sacrifices doivent-ils être répétés? Qu'est-ce que cela prouve concernant le « sacrifice de la messe »?

30 Par combien de sacrifices les disciples de Christ ont-ils été sanctifiés? **Pourquoi Christ put-il demeurer assis à la droite de Dieu?**

« s'est assis » pour toujours « à la droite de Dieu », attendant désormais « que ses ennemis deviennent l'escabeau de ses pieds » (son marchepied; *autres versions*). Car, par une oblation unique, il a procuré la perfection pour toujours à ceux qui sont sanctifiés. »

[31] Cette position parfaite dans laquelle on est libre de la culpabilité du péché et de sa condamnation s'est poursuivie durant l'ère chrétienne depuis que le seul et unique sacrifice de Jésus fut offert. Aussi s'applique-t-elle à chaque disciple sanctifié de Jésus-Christ, aussi longtemps qu'il reste dans sa chair imparfaite et qu'il a besoin d'être couvert du mérite du sacrifice de Jésus. Son sacrifice est parfait, complet, entièrement suffisant pour ôter les péchés. Cela est prouvé du fait qu'il n'a pas besoin d'être renouvelé ou répété. Lorsque les chrétiens sanctifiés pèchent en raison de leurs imperfections héréditaires de la chair, ils peuvent se confesser à Dieu et recevoir, par l'intermédiaire de l'unique sacrifice de Jésus-Christ, le pardon et la purification. Aussi nous lisons en I Jean (1: 7–10; 2: 1, 2): « Le sang de Jésus son Fils nous purifie de TOUT péché... Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de TOUTE iniquité... Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste. Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier. »

[32] L'état actuel des chrétiens sanctifiés ne consiste pas, par conséquent, dans la perfection de leur chair. Le disciple Jacques écrit à ce sujet: « Nous bronchons tous de plusieurs manières. Si quelqu'un ne bronche point en paroles, c'est un homme parfait, capable de tenir tout son corps en bride [d'être sans péchés]. » (Jacq. 3: 2) Mais par la foi dans le sacrifice de Christ, les chrétiens sont considérés comme justes ou justifiés par Dieu et parfaits par la justice de Jésus qui leur est imputée. Alors ils peuvent s'approcher de Dieu, libres de tout sentiment de culpabilité, le cœur purifié par son sang. Comme l'apôtre dit: « Ainsi donc, frères, puisque nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire, de sa chair, et puisque nous avons un souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu, approchons-nous avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure. » — Héb. 10: 19–22.

[33] Ceux-ci, par conséquent, sont les *créatures spirituelles* parfaites dont parle l'apôtre quand il écrit en Hébreux (12: 22, 23): « Mais vous vous êtes approchés... de l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux, du juge qui est le Dieu de tous, des esprits des justes parvenus à la perfection. » Ces justifiés marchent selon l'esprit de Dieu et non selon la chair. Chez eux, l'esprit domine leur chair imparfaite dont les péchés sont parfaitement effacés par Jésus.

Hommes du passé rendus parfaits

[34] Cette perfection présente des relations avec Dieu est la bénédiction qui revient aux fidèles croyants par la postérité d'Abraham, Christ Jésus. (Voir Actes 3: 25, 26 cité à la page 278, au § 3.) Paul dit encore: « Aussi l'Ecriture, prévoyant que Dieu justifierait les païens par la foi, a d'avance annoncé cette bonne nouvelle à Abraham: Toutes les nations seront bénies en toi! de sorte que ceux qui croient sont bénis avec Abraham le croyant. » (Gal. 3: 8, 9) Naturellement, cette bénédiction par la Postérité d'Abraham est rendue complète pour ces fils de Dieu quand il les amène à la gloire en les ressuscitant des morts. Il est écrit de ces fidèles qui sont morts: « Ainsi en est-il de la résurrection des morts. Le corps est semé corruptible; il ressuscite incorruptible; il est semé méprisable, il ressuscite glorieux; il est semé infirme, il ressuscite plein de force; il est semé corps animal, il ressuscite corps spirituel... Et de même que nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste. » (I Cor. 15: 42–44, 49) Ainsi, ceux-ci à la résurrection, sont parfaits ou consacrés et investis dans le saint service de Dieu dans les cieux, en sa glorieuse présence. Cette perfection finale commence à avoir lieu à la seconde venue de Christ, à sa venue au temple. Celle-ci eut lieu au temple spirituel de Dieu au printemps de 1918, comme il est prouvé dans des articles précédents de « La Tour de Garde ».

[35] Il est logique d'admettre, par conséquent, que les fidèles croyants ou disciples de Christ qui deviennent les fils de Dieu, doivent être les premiers à recevoir les bénédictions résultant de la promesse que Jéhovah Dieu fit à Abraham. Ce n'est pas à cause d'un plus grand mérite personnel, mais parce qu'ils ont eu le grand privilège de vivre depuis la mort, la résurrection et l'ascension au ciel de Christ. Pas un, naturellement, ne pouvait jouir de ces bénédictions avant que la postérité d'Abraham ne fût venue et n'eût été *rendu parfaite*, il y a dix-neuf siècles. C'est pourquoi les fidèles hommes du passé, depuis Abel jusqu'à Jean-Baptiste, ne purent en leur temps, voir la réalisation de la promesse par le fait que les bénédictions promises leur auraient été accordées. Tous ces fidèles eurent foi en la venue de la Postérité qui devait répandre les bénédictions de Dieu, mais ils ne virent jamais la réalisation de cette promesse. Ils ne vécurent pas dans ce temps favorable. L'apôtre fait allusion à cela en Hébreux (11: 39, 40) où il dit: « Tous ceux-là, à la foi desquels il a été rendu témoignage, n'ont pas obtenu ce qui leur était promis, Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parvinssent pas sans nous à la perfection. »

[36] Par l'expression « pour nous », l'apôtre se désigne ainsi que ses frères chrétiens. Pour ceux-ci Dieu a prévu une plus grande récompense que celle destinée aux fidèles du passé. Il a prévu que les premiers nommés [dans ce paragraphe] devien-

---

31 Pendant combien de temps cette parfaite faculté dure-t-elle? Que doivent faire les chrétiens quand ils pèchent?
32 L'état actuel des chrétiens sanctifiés consiste-t-il dans la perfection de la chair? Comment, alors, les chrétiens peuvent-ils s'approcher de Dieu?
33 Qui sont « les esprits des justes parvenus à la perfection »?
34 Quelle est la présente bénédiction par la Postérité d'Abraham? Quand cette benédiction est-elle rendue complète pour les fils de Dieu, et comment?
35 Qui sont les premiers à bénéficier des bénédictions de la promesse faite à Abraham? Pourquoi les fidèles du passé ne reçurent-ils pas les premiers ces bénédictions?
36 Par l'expression « pour nous » qui est désigné par Paul? Qu'a prévu Dieu pour eux?

draient ses fils spirituels et par conséquent hériteraient de la gloire dans les cieux. Il a prévu qu'ils seraient associés avec Jésus-Christ, la véritable Postérité d'Abraham et que, ayant reçu les premiers les bénédictions de la promesse abrahamique, ils seraient unis à Jésus-Christ afin de répandre les bénédictions sur d'autres. Il leur est donné le privilège d'être sacrificateurs avec Christ, le Souverain Sacrificateur, dans le Royaume des cieux et de régner mille ans avec lui, pour restaurer l'humanité. Ensemble avec Jésus-Christ, le Roi des rois, ils formeront les « nouveaux cieux » du Monde Nouveau de la justice. — Apoc. 20: 4, 6; II Pi. 3: 13.

37 Les faits prouvent que les fidèles du passé ne doivent pas être rendus parfaits indépendamment des fils de Dieu associés avec Christ dans le Royaume des cieux. Il y a dix-neuf siècles, le jour de la Pentecôte, après l'ascension de Jésus au ciel, Dieu commença l'œuvre de perfectionnement de ses fidèles fils, les justifiant par le sacrifice de Jésus-Christ qui fut présenté dans le ciel. A présent, Christ étant venu au temple, Dieu complète, achève leur perfection lors de leur résurrection. Il y a encore sur la terre, un reste de ces fils justifiés de Dieu. Ceux-ci attendent que leur perfection soit complétée par la résurrection, si toutefois ils maintiennent une obéissance parfaite dans la souffrance, ainsi que le fit leur Chef Jésus-Christ lorsqu'il était sur la terre. Cependant, ils ont une position parfaite devant Dieu au moyen de la justification qui a lieu par le sacrifice de Christ. Tandis qu'ils vivent encore dans la chair, les membres du fidèle reste s'attendent à voir, dans peu de temps, les fidèles du passé revenir de la tombe. D'après certains textes des Ecritures, ils s'attendent à voir cela avant que la bataille d'Armaguédon soit terminée. Cet événement aurait lieu vers le début du règne de Christ, car immédiatement après que Satan aura été lié à Armaguédon, le règne millénaire de Christ commencera. (Apoc. 20: 1–3, 7) Ainsi, avant que sa course terrestre ne soit achevée, le reste s'attend au grand plaisir d'être associé pendant un certain temps, assez court d'ailleurs, avec les fidèles du passé revenus à la vie.

38 Que signifie l'expression: « parvinssent à la perfection » concernant ces fidèles du passé? Quand Christ en tant que Souverain Sacrificateur les fera sortir de la tombe, leur résurrection sera la première des bénédictions provenant de Jéhovah par la Postérité d'Abraham, Christ. C'est de cette façon que Dieu, qui se révéla à Moïse comme « le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob », prouvera qu'il est en réalité le Dieu des vivants et non pas des morts. (Ex. 3: 6, 16; Mat. 22: 31, 32) L'expression de l'apôtre: « parvinssent à la perfection » employée dans l'épître aux Hébreux n'implique pas qu'ils reviendront de la tombe instantanément parfaits dans leur chair, mais elle prouve qu'ils obtiendront la perfection absolue par le Royaume de Dieu administré par Christ. En Hébreux (11: 35) il est écrit que l'ennemi les livra aux tourments et qu'ils maintinrent leur fidélité à Dieu « afin d'obtenir une meilleure résurrection ». Ceci, par conséquent, les classe parmi ceux qui reviendront de la tombe pour la vie, plutôt que pour le jugement dont la conclusion finale est douteuse, soit la vie ou la destruction éternelle.

39 Ainsi parle Jésus, à qui le Père a remis tout jugement: « Il lui a aussi donné pouvoir de juger parce qu'il est fils d'homme. Ne vous en étonnez pas, parce que vient l'heure où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et ils en sortiront: ceux qui auront fait le bien ressuscitant pour la vie, ceux qui auront fait le mal ressuscitant pour la condamnation (pour le jugement; *Segond*). » (Jean 5: 27–29, *Crampon*) Ces fidèles du passé sont descendus dans la mort avec un « cœur parfait » envers Dieu; ils sortiront tels de la tombe lorsque le Juge Jésus-Christ, sous peu, fera retentir puissamment sa voix. Etant ressuscités les premiers des habitants terrestres du Monde Nouveau, ils auront un avantage sur ceux qui ressusciteront plus tard « pour le jugement » (*Segond*). Aussi ressusciteront-ils pour marcher sur le chemin de la vie, étant sur la ligne pour la vie éternelle sous l'administration du Royaume de Dieu.

40 Comme il est montré précédemment, « parvenir à la perfection » signifie être qualifié ou introduit ou initié dans une position de service. En ce qui concerne les patriarches au cœur parfait et tous les précurseurs de Jésus-Christ, il est prophétisé au Psaume 45: 17: « Tes enfants prendront la place de tes pères; tu les établiras princes dans tout le pays (sur toute la terre; *Vers. Syn.*). » Recevant la vie du Juge et Roi, Jésus-Christ, qui donna sa vie terrestre pour eux, ils deviennent ses fils ou enfants. Afin de former une « nouvelle terre » sous de « nouveaux cieux », Jésus-Christ investit ou installe ces fidèles du passé dans la charge de princes terrestres pour représenter le Royaume des cieux. De cette façon il les *perfectionne* dans leur charge ou les consacre dans ce service de prince et établit ainsi la « nouvelle terre ». (Es. 32: 1) Cela, aussi, est un avantage sur ceux des humains qui reviennent de la mort « pour la résurrection de condamnation » [résurrection de jugement]. De nouveau il est montré ici comment les fidèles du passé qui moururent sans recevoir l'effet de la promesse, doivent parvenir à une « meilleure résurrection ». Pendant le règne de mille ans de Christ, ils recevront les bénédictions de la Postérité céleste d'Abraham par le Royaume.

41 A la fin du règne millénaire, Satan doit être délié pour sa dernière période d'activité avant sa destruction éternelle; alors une épreuve finale viendra sur tous ceux qui habiteront la surface de la terre. (Apoc. 20: 7–10) Les princes au cœur parfait, dont la perfection physique ne pourra être mise en doute en ce temps-là, donneront sous l'épreuve le bon exemple par leur fidèle intégrité dans l'exécution de leur charge. Cette épreuve finale parachèvera leur perfection. Alors, quand Christ remettra le Royaume à Dieu le Père, après avoir détruit Satan le diable et tous ceux qui ont succombé à la tentation, Jéhovah justifiera ou annoncera la perfection pour tous les fidèles dans une vie sans fin. « C'est Dieu qui justifie. » (I Cor. 15: 24–28; Rom. 8: 33).

---

37 Quand Dieu commença-t-il l'œuvre de perfectionnement de ceux-ci? Y en a-t-il encore sur la terre? Quel espoir ont-ils quant aux fidèles du passé?
38 Que signifie l'expression « parvinssent » à la perfection concernant ces fidèles du passé?
39 En quoi leur résurrection sera-t-elle une meilleure résurrection?
40 En quoi aussi sera-t-elle une « meilleure résurrection » du fait qu'ils parviennent à la perfection pour leurs fonctions?
41 Comment leur perfection sera-t-elle complétée à la fin du règne millénaire de Christ?

Les fidèles justifiés du passé vivront pour l'éternité dans la perfection terrestre.

42 En ce qui concerne les « autres brebis » du Seigneur d'aujourd'hui, elles sont les fidèles compagnons de son reste. (Jean 10:16) Bien qu'ils ne jouissent pas actuellement de la perfection que possède le reste par la justification par le sacrifice de Christ, les membres de la classe des « autres brebis » doivent être parfaits de cœur envers Jéhovah Dieu. A cet égard, ils doivent être semblables aux fidèles hommes du passé qui ne reçurent pas cette « meilleure chose » que Dieu a prévue pour ses fils qu'il conduit à la gloire céleste, y compris le reste. Ces « brebis » gardant leur intégrité de cœur envers Dieu durant ce temps de tentation à la fin du monde de Satan, espèrent passer vivantes au travers de la bataille d'Armaguédon et entrer dans le juste Monde Nouveau.

43 Ensuite le règne millénaire parachèvera leur perfection dans le paradis terrestre; quant à leurs obligations pendant ce temps, Jésus-Christ, le Fils de David, dit: « J'aurai les yeux sur les fidèles du pays, pour qu'ils demeurent auprès de moi [dans le monde nouveau]; celui qui marche dans une voie intègre [parfaite] sera mon serviteur. Chaque matin j'anéantirai tous les méchants du pays, afin d'exterminer de la ville de l'Eternel tous ceux qui commettent l'iniquité. » (Ps. 101:6,8) Les sages sont ceux qui cherchent à servir Dieu avec des cœurs parfaits [intègres]. C'est à ceux-là que le Roi plus grand que Salomon dit: « Car les hommes droits habiteront le pays, les hommes intègres (parfaits; *Bible angl.*) y resteront; mais les méchants seront retranchés du pays (de la terre; *Crampon*), les infidèles en seront arrachés. » — Prov. 2:21,22.

T. G. angl. du 1er avril 1946.

42 De quelle façon les « autres brebis » du Seigneur doivent-elles être parfaites maintenant? Quelle est leur espérance?
43 Quand leur perfection sera-t-elle parachevée? Quelles sont leurs obligations?

Extrait de l'Annuaire 1946

Rhodesia Méridionale

Quoique les proclamateurs ne puissent pas encore introduire de livres du Royaume, l'œuvre de formation des témoins de Jéhovah a pris une grande extension. En moyenne il y a eu chaque mois 1852 études bibliques à domicile, contre 1155 l'année précédente. 836 hommes de bonne volonté symbolisèrent cette année leur consécration afin de faire la volonté de Dieu. Le nombre des groupes organisés passa de 49 à 63. Un contrôle à la fin de l'année prouva que 5079 proclamateurs et hommes de bonne volonté avaient été en relations avec ces groupes. Sans doute un grand nombre de ces derniers participeront à l'activité quand on disposera de livres.

On chercha de nouveau à obtenir la suppression des restrictions imposées et on nous assura que cela serait traité dans une des prochaines séances du cabinet de la Rhodésie du Sud. Nous sommes curieux de connaître le résultat de la discussion.

A la suite de l'activité des frères et sœurs, le chef africain d'un district s'efforça de trouver la différence qu'il y a entre religion et christianisme, en invitant chez lui des représentants de la religion du district et des témoins de Jéhovah pour entendre les deux parties dans ce différend. Les témoins arrivèrent à l'heure convenue au lieu de réunion où le chef les attendait déjà avec sa suite; mais aucun représentant de la religion n'était présent. Le chef demanda aux témoins de définir leur œuvre, ce qu'ils firent au moyen de citations abondantes empruntées à la brochure « Théocratie ». Alors le chef se leva, remercia les témoins et déclara qu'il savait désormais qu'ils disaient la vérité parce qu'ils n'exprimaient pas leurs propres paroles mais les paroles de Dieu empruntées à son livre, la Bible. Il invita les témoins à venir le trouver à chacun de leurs passages et ajouta qu'il savait aussi pourquoi les représentants de la religion n'étaient pas venus à la réunion.

Nous reçûmes avec joie l'avis que le congrès aurait lieu du 27 au 29 avril et nous commençâmes à prendre nos dispositions en vue de cet événement marquant. Les Européens tâchèrent d'obtenir la petite halle municipale de Bulawayo pour la conférence publique du dimanche 29 avril 1945, entre 4 et 5 heures de l'après-midi, ainsi que pour la série de conférences des cinq dimanches après-midi suivants. Le conseil de ville nous laissa la salle, ce dont nous fîmes cas. Dans le « Chronicle » de Bulawayo parurent le 4 avril 1945 deux nouvelles sur cette affaire, que nous reproduisons:

« Conférence des témoins de Jéhovah.

Le conseil de ville de Bulawayo par son comité de projets d'intérêt général s'est déclaré d'accord de louer à un représentant des témoins de Jéhovah la petite halle municipale (6 dimanches à partir du 29 avril entre 3 h. 30 et 5 h. 30) pour des conférences sur des sujets bibliques. Le comité a spécifié que seuls des Européens seraient admis à ces conférences. »

« Quelle est la différence?

N'en résultera-t-il pas une situation curieuse, si le conseil de ville de Bulawayo appuie une décision de son comité de projets d'intérêt général, selon laquelle on loue la petite halle municipale au groupe des témoins de Jéhovah, certains dimanches, pour des conférences sur des sujets bibliques? En 1937 le tribunal de la Rhodésie du Sud eut à s'occuper d'un cas et déclara par la voix du président actuel du tribunal de la colonie que les livres de ce mouvement n'étaient pas séditieux, vu les lois alors en vigueur. Plus tard cependant il y eut des cas où en vertu des lois ou des prescriptions de guerre des adeptes du mouvement furent condamnés à des amendes (ou à la prison pour refus de payement) pour diffusion de leurs livres. Il fut interjeté appel mais le juge d'alors déclara que le gouvernement avait décidé de ne pas autoriser la mise en circulation des livres de ce mouvement. On ne peut pas dire combien les conférences sur des sujets bibliques diffèrent des doctrines contenues dans les livres de ce mouvement; il apparaît cependant étrange au premier coup d'œil que des autorités locales facilitent l'exposé public de la doctrine de ce mouvement, tandis que la diffusion des livres est considérée comme un délit. Nous sommes tous d'avis que des conceptions religieuses doivent être exprimées tout à fait librement, mais nous comprenons difficilement qu'une forme d'expression puisse être encouragée, et l'autre considérée comme un délit qui justifie une poursuite judiciaire. On ne voit pas qu'il existe entre les conférences bibliques et l'évangile du mouvement, tel qu'il se présente dans ses livres, une séparation qui expliquerait le traitement différencié. Ici se manifeste cer-

tainement une divergence de vues qui nécessite une explication. »

Le secrétaire municipal permit que fût mise une grande affiche aux deux entrées de la halle. On plaça aussi des cartes d'avis dans les vitrines. Un frère fut préposé à leur surveillance et quand l'une d'elles disparaissait de la vitrine parce que quelque religioniste était entré dans le magasin et avait déclaré que cet avis nuirait sérieusement à la maison, le frère se faisait remettre la carte qu'il proposait pour une autre vitrine, et c'est ainsi que ces cartes « firent le tour du village »! Le congrès fut pour tous l'occasion d'une rencontre joyeuse et encourageante.

Nyassaland

Le Nyassaland dans l'Afrique équatoriale est le plus petit protectorat de la Confédération d'états britannique. Il a une superficie de moins de 103 480 km² dont à peu près 20 000 km² de nappes d'eau. Le pays compte 2000 Européens seulement et à peine deux millions d'Africains. Bien que les Africains soient instruits et qu'on les encourage à développer leurs capacités, les salaires et le standard de vie sont chez eux très bas, et chez les femmes surtout il y a beaucoup d'analphabètes. Depuis de nombreuses années le pays est un bastion des sociétés missionnaires et pourtant la nouvelle du Royaume y a fermement pris racine et dans ces dernières années un témoignage étendu y fut rendu.

Comme l'interdiction officielle d'importer nos écrits bibliques subsiste encore, les proclamateurs du Royaume furent forcés l'année passée d'accomplir leur œuvre de formation à l'aide des livres se trouvant déjà dans le pays. Quoique cela ait gêné quelque peu le travail, le nombre des proclamateurs en activité chaque mois s'éleva de 2592 à 2974 et il en résulta une grande augmentation d'heures, de visites complémentaires et d'études bibliques dans les visites complémentaires.

Quelques expériences intéressantes

Un jour que le témoin Pierre rendait témoignage à trois femmes, une quatrième, une catholique, s'échappa pour en avertir dans le voisinage le « bambo » (le père blanc). Pendant que Pierre s'acquittait de son message, le prêtre s'approcha de lui sans bruit par derrière, sans doute dans l'espoir de l'attraper sur un point, comme les pharisiens avaient coutume de le faire dans un passé lointain. (Luc 11: 54) Lorsque Pierre remarqua que les gens étaient déroutés par quelque chose, il se retourna et découvrit le prêtre droit derrière lui; il s'acquitta quand même de son devoir sans se laisser déranger. Le lendemain le prêtre réunit ses diacres: « Venez, allons assaillir Pierre. » Ils se dirigèrent vers la maison de Pierre et arrivés là lui dirent: « Va chercher ta Bible ». Pierre pensa qu'ils désiraient une discussion, il alla chercher sa Bible et attendit qu'ils parlassent; mais ils ne dirent mot. Voyant qu'ils ne savaient que dire il invita un des frères à lire Jean 5: 39 et ajouta: « Tels sont ceux qui sont de Dieu. » Alors le prêtre et ses diacres se retirèrent.

Le jour suivant, en l'absence du prêtre, les diacres vinrent trouver Pierre et lui demandèrent: « Quelle médecine t'a donné la force de rester ferme et de n'avoir aucune crainte? » Lorsque Pierre déclara que la seule « médecine » qu'il eût était la vérité, ils répliquèrent: « Les témoins de Jéhovah sont en fait le peuple de Dieu. » A la suite de cet épisode de nombreuses personnes prirent courage et participèrent aux études bibliques sans s'inquiéter de ce que le prêtre pourrait leur faire. Plus tard le prêtre dit à ses diacres: « C'est un érudit, ne cherchez pas à vous engager dans des discussions avec lui. »

Après l'étude au domicile d'une personne intéressée, les participants désirent très souvent que le proclamateur revienne déjà le lendemain, et s'il ne reparaît pas pour une raison ou une autre, les intéressés vont le dénicher chez lui. Lors d'une étude à domicile, bien dirigée, il y a chaque fois de 10 à 30 personnes présentes; s'il n'y a pas assez de place à l'intérieur, on s'accroupit devant la porte. Certains cherchent à faire éclater la contradiction même après un exposé ébauché clairement; mais alors les gens bien intentionnés se lèvent comme un seul homme et les réduisent au silence: « Si vous ne voulez pas entendre cela, nous le voulons bien, nous; tenez-vous tranquille ou allez-vous-en, mais ne dérangez pas. » La personne qui dirige l'entretien est accablée de questions, du livre de la Genèse à l'Apocalypse.

Publications. Comme vous le savez, la requête pour la levée de l'interdiction concernant l'importation a été présentée au gouvernement à fin d'examen et nous en attendons la réponse. Il n'y a pas de raison de ne pas supprimer cette disposition et de ne pas laisser les hommes jouir de la liberté d'étudier les vérités théocratiques de Jéhovah. Des centaines de personnes demandent des livres: « Va-t-on de nouveau recevoir les livres? » Le Nyassaland est pauvre en biens matériels, mais spirituellement il regorge de possibilités pour une riche moisson, car de grands groupes de gens bien intentionnés se font connaître, décidés à ne plus prendre position que pour la Théocratie, et cela sans équivoque. Nous remercions Jéhovah des révélations grandioses qui se déversèrent sur nous et le prions de nous juger dignes à l'avenir encore de les transmettre à d'autres.

Textes et commentaires

16 septembre

... par le corps de Christ, mis à mort en ce qui concerne la loi, pour que vous apparteniez à un autre. — Rom. 7: 4.

Cette loi condamnait les Juifs, elle était donc aussi contre nous parce qu'elle nous a révélés que nous sommes des pécheurs. Cependant ceux qui acceptèrent les miséricordieuses dispositions divines, grâce auxquelles le Très-Haut abolit les péchés par Christ, moururent à cette loi. En mourant ainsi, ces croyants s'affranchirent des choses condamnées par la loi, c'est-à-dire qu'ils furent libres d'appartenir à Christ ou de s'associer à lui comme membres de son corps ou de son assemblée. Ils ne s'unirent point à Christ mort (car il ressuscita et hérita la vie céleste), mais à Christ vivant. C'est ainsi qu'ils vivent en étant unis à lui et portent les fruits de la justice. Par ses interdictions (par les « Tu ne... point »), la loi, c'est-à-dire les commandements contre les péchés du corps, avait fait naître les passions des péchés, péchés menant à la mort. Maintenant qu'est abolie l'alliance de la loi, sous laquelle se trouvaient jadis les Juifs, tous les chrétiens en Christ en sont affranchis et servent Dieu, non selon la lettre de cette alliance, mais avec un nouvel esprit qui leur est donné par le Très-Haut. — T. G. angl. du 1/11/45.

17 septembre

L'onction que vous avez reçue de lui. — I Jean 2: 27.

Les membres du corps de Christ peuvent dire tous ensemble et chacun en particulier: « L'esprit du Seigneur, l'Eternel, est sur moi, car l'Eternel m'a oint pour prêcher. » De ce fait ils constituent une communauté de prédicateurs. Ils sont une société de serviteurs ordonnés, et c'est pour cela

que chaque témoin de Jéhovah est un prédicateur de l'évangile du Royaume. Le Seigneur a oint chacun d'eux de son esprit et les a envoyés prêcher comme témoins de Jéhovah et de son Gouvernement théocratique. Aussi ne doit-il être fait parmi eux aucune différence en rangeant quelques-uns d'entre eux sous la dénomination de « clergé » et la majorité sous celle de « laïques » à qui le « clergé » aurait mission de prêcher. Au contraire, on ne rencontre chez eux aucun soi-disant « clergé », et personne n'a été autorisé à dominer sur les élus, car tous constituent l'héritage de Dieu. — I Pi. 5: 3. — T. G. angl. du 1/1/45.

18 septembre

Celui qui aime la correction aime la science; celui qui hait la réprimande est stupide. — Prov. 12: 1.

Les instructions de Jéhovah ne sont pas toutes agréables au début. Mais si elles sont acceptées humblement et que l'on s'y conforme, elles concourent au bien des fidèles. Cela provient du fait que Dieu, dans sa sagesse, donne quelques-unes de ses instructions sous forme de réprimandes et de corrections. De telles réprimandes et corrections sont nécessaires pour permettre à ses serviteurs de demeurer dans le droit chemin et de faire ce qui est droit dans un monde égaré. Les témoins de Jéhovah ont commis dans le temps des erreurs parce qu'imparfaits et vivant dans un monde religieux. Dans sa miséricorde Dieu les a éclairés par les réprimandes de sa Parole et les a ramenés à la raison. La classe du « serviteur méchant » s'est offensée à cause de telles corrections; mais les serviteurs humbles et raisonnables de Jéhovah s'y sont soumis avec reconnaissance et en ont retiré profit. — T. G. angl. du 15/9/45.

19 septembre

Au lieu de votre opprobre, vous aurez une portion double; au lieu de l'ignominie, ils seront joyeux de leur part; ils posséderont ainsi le double dans leur pays, et leur joie sera éternelle. — Es. 61: 7.

Le fidèle reste rétabli peut attester que tout l'opprobre, le mépris et la confusion dont il eut à souffrir jusqu'en l'année 1919 ont été doublement compensés par les privilèges qui lui sont actuellement conférés. Ils s'efforcent d'apprécier pleinement le magnifique trésor du service divin qui leur a été confié. Leur joie ainsi commencée ne peut pas être réprimée par la puissance de l'ennemi, car elle réside dans la réhabilitation du nom de Jéhovah et de sa suprématie universelle, et ils savent que le Royaume procurera cette réhabilitation à Armaguédon. Ils peuvent y participer personnellement en étant de fidèles témoins et en maintenant leur intégrité envers Dieu. Ils sont heureux de savoir que leur organisation est théocratique et que c'est Jéhovah qui dirige leur œuvre et non un homme. — T. G. angl. du 15/1/45.

20 septembre

Le feu marche devant lui, et embrase à l'entour ses adversaires. — Ps. 97: 3.

Cela prouve que Jéhovah commence à régner pendant que ses ennemis au ciel et sur la terre sont encore vivants et combattent sa domination universelle. Mais Dieu, conscient de son droit inaliénable, établit son Gouvernement théocratique et fonda son organisation capitale en mettant Christ à sa tête pendant que Satan et ses démons étaient encore actifs dans les cieux. Il dirigea contre eux le feu de sa colère et les précipita de leur position céleste sur notre terre. Il agit en faveur de sa suprématie universelle. Dans la bataille d'Armaguédon il tranchera le litige et défendra son droit à la suprématie universelle, en écartant tous ses ennemis organisés, tant visibles qu'invisibles, et cela aussi complètement que par le feu. Sur leurs cendres s'érigera son monde nouveau où la justice habitera. — T. G. angl. du 15/10/45.

21 septembre

Que celui ... qui exhorte [s'attache] à l'exhortation. Que celui qui donne le fasse avec libéralité; que celui qui préside le fasse avec zèle; que celui qui pratique la miséricorde le fasse avec joie. — Rom. 12: 7, 8.

De même que Dieu leur procure les occasions nécessaires, ils s'exhortent les uns les autres et exhortent aussi les nouveaux intéressés quant au jour où nous vivons et ses magnifiques occasions et responsabilités pour les chrétiens, ainsi qu'en ce qui concerne ses dangers. Avec une simplicité vraie et désintéressée, ils transmettent la miséricordieuse invitation du Seigneur de venir aux eaux de la vie, emploient pour cela leur propre voix et proclament aussi le message sous forme imprimée et au moyen de disques. Les membres qui président les assemblées ou dirigent le service dans le champ le font avec dévouement et zèle et s'efforcent sérieusement de faire face aux obligations qui leur incombent de la part de Dieu. Ils savent tous que Dieu leur témoigna sa miséricorde, c'est pourquoi ils pratiquent avec joie la miséricorde envers d'autres personnes en montrant à tous la voie du salut devant la colère de Dieu à Armaguédon. — T. G. angl. du 15/5/46.

22 septembre

Ils se levèrent, et ils firent disparaître les autels sur lesquels on sacrifiait dans Jérusalem et tous ceux sur lesquels on offrait des parfums, et ils les jetèrent dans le torrent de Cédron. Ils immolèrent ensuite la Pâque. — II Chr. 30:14, 15.

Ce qui se passa après la venue de Christ au temple en 1918 fut semblable aux événements qui se déroulèrent aux jours d'Ezéchias. Ceux qui suivirent l'invitation et adorèrent Jéhovah comme membres du reste devaient se purifier de l'impureté de la religion. Pour pouvoir présenter à Dieu le Père une pure adoration et croire sincèrement en l'agneau de Dieu, Christ Jésus, ils devaient être purifiés des taches de la religion et de ses formes d'adoration contraires à l'Ecriture. Ce ne fut pas l'œuvre d'un jour ni même de quelques années. La religion est un piège et un péché qui enveloppe facilement; et comme aux jours du roi Ezéchias quelques-uns se hâtèrent de se purifier eux-mêmes pour être lavés avant d'autres dans l'eau purifiante de la vérité. Toutefois un reste a supporté le processus de purification et en est ressorti purifié pour le service de Dieu. — T. G. angl. du 15/3/45.

23 septembre

Car si Dieu n'a pas épargné les branches naturelles, il ne t'épargnera pas non plus. — Rom. 11: 21.

Le fait que la haute vocation pour le Royaume fut rendu accessible aux païens n'était pas dû à la dignité des créatures, mais uniquement à la faveur et à la bonté infinie de Dieu. Cela eut également lieu aux dépens des Juifs qui tombèrent par suite d'incrédulité et de désobéissance envers l'évangile du Royaume prêché par Christ. Il appartient à ceux qui sont dans l'« olivier » théocratique d'examiner pourquoi la sévérité de Jéhovah frappa les Juifs qui en furent retranchés. Puissent les chrétiens s'efforcer sérieusement de satisfaire aux exigences théocratiques afin que cette même sévérité divine ne leur soit pas appliquée. Ce n'est qu'en agissant ainsi qu'ils pourront continuer de jouir de la bonté infinie du Très-Haut. Ils doivent demeurer fidèles jusqu'à la fin. Dieu n'agira pas autrement avec les non-Juifs qui ne maintiennent pas leur fidélité et leur fécondité dans l'arbre qu'avec les Juifs incrédules. — T. G. angl. du 1/5/45.

24 septembre

Alors quiconque invoquera le nom de l'Eternel sera sauvé. — Joël 2: 32 —

L'invocation du nom de Jéhovah ne s'effectue pas seulement par la prière. Invoquer son nom signifie certainement donner témoignage pour son nom et la domination universelle dont ce nom est garant. Cela veut dire être un témoin pour Jéhovah et persévérer fidèlement dans cette condition jusqu'à ce que Dieu justifie son nom dans la bataille d'Armaguédon, et mette fin à la grande période de témoignage. Puissent les « autres brebis » qui sont déjà rassemblées suivre la conduite de leur bon Pasteur et remplir la mission de prêcher qu'il leur a confiée, afin que d'autres personnes de bonne volonté entendent, croient en Jéhovah, invoquent son nom et le confessent publiquement avant Armaguédon. Mais qu'arrivera-t-il si la majorité de la « chrétienté », et notamment son élément officiel dominant, n'écoute pas et n'obéit pas? Ce ne sera pas là un fait non prévu ou annoncé d'avance. — T. G. angl. du 15/6/45.

25 septembre

Maintenant, Eternel, notre Dieu! délivre-nous de la main de Sanchérib, et que tous les royaumes de la terre sachent que toi seul es Dieu, ô Eternel! — II Rois 19: 19.

Les témoins de Jéhovah n'ont pas besoin qu'un messager quelconque de Satan leur rappelle qu'ils ne doivent pas attendre la libération du « roi du midi » par le renouvellement des principes démocratiques. Les témoins du Très-Haut savent que l'espérance de tous les hommes ne réside pas dans des systèmes politiques humains, mais en Jéhovah. Sous la forte pression menaçante à laquelle les exposera le Sanchérib moderne et ses armées visibles, ils suivront l'exemple d'Ezéchias. Ils exposeront l'affaire à Jéhovah dans son temple et le prieront de leur accorder le salut. Pourquoi cela? « Pour que tous les royaumes de la terre sachent que toi seul es Dieu, ô Eternel! » Cela signifie que la suprématie universelle de Jéhovah sera réhabilitée devant la création tout entière. — T. G. angl. du 1/4/45.

26 septembre

Je rends témoignage de moi-même. — Jean 8: 18.

Bien qu'à sa mort Jésus parût abandonné de Dieu, son témoignage relatif à son Père n'en était pas moins véritable, car le troisième jour après sa mort Jéhovah ressuscita d'entre les morts le Roi de l'Israël spirituel, le délivra de l'enfer ou de la tombe. Il était ainsi prouvé que Jéhovah est Dieu et que Satan n'est qu'un faux dieu. La résurrection de Jésus était le plus puissant acte de libération de Jéhovah, et au sujet du témoignage courageux et inébranlable de Jésus en faveur du Tout-Puissant, l'Ecriture dit que le Seigneur est « l'Amen, le témoin fidèle et véritable ». (Apoc. 3: 14) C'est lui que Jéhovah a établi maintenant — au point culminant de la controverse visant le litige le plus important — Chef et Dominateur de son reste de témoins. Jésus a pris la direction du reste en ce jour-ci et dit: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. » Le reste assume cette responsabilité. — T. G. angl. du 1/6/45.

27 septembre

Ecoutons la fin du discours: Crains Dieu et observe ses commandements. C'est là ce que doit tout homme. Car Dieu amènera toute œuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal. — Eccl. 12: 15, 16

Les actions traduisent les choses cachées du cœur, et ces dernières sont révélées par l'épreuve du jugement qui est maintenant très scrutatrice. A la veille de l'établissement du Monde Nouveau de la justice promis par Dieu, les jeunes et les vieux devraient craindre Dieu. S'ils craignent Dieu, ils se souviendront de lui, en obéissant présentement aux commandements de sa Parole. Garder ses commandements consiste à aimer Dieu de tout son cœur, de toute sa pensée, de toute son âme, de toute sa force. Ceux qui craignent Dieu le feront de façon à ne pas lui déplaire, c'est-à-dire en n'entretenant pas secrètement des pensées qui soient contraires à sa volonté, sachant bien qu'il amènera en jugement tout ce qui est secret. Dans le fond de notre cœur et de notre pensée souvenons-nous qu'il est le Créateur du Monde Nouveau et qu'il détruira le vieux monde d'à présent. — T. G. angl. du 15/11/45.

28 septembre

Ils avaient seulement été baptisés au nom du Seigneur Jésus. — Actes 8: 16 —

Quiconque a été baptisé ne peut pas venir à Jéhovah grâce à sa propre dignité ou justice. Nous devons donc être baptisés au nom du Fils de Dieu, Jésus-Christ. Etre baptisé « au nom du Fils », signifie que l'on doit reconnaître le fait que le Seigneur Jésus-Christ est le serviteur suprême de Jéhovah, qu'il lui est associé dans la Théocratie et qu'il est le Chef et le Dominateur établi par Jéhovah pour que son peuple consacré le suive. (Es. 55: 4) Il est aussi notre Rédempteur et personne ne peut venir au Père que par lui. Il est le Roi oint de Jéhovah, revêtu de l'autorité royale dans le Royaume des cieux. Etre baptisé en son nom veut dire que l'on reconnaît ces faits; lorsque nous nous sommes consacrés à Dieu, nous l'avons donc fait par le mérite de son Fils Jésus et également en son nom et en invoquant son sacrifice pour nous. — T. G. angl. du 1/2/45.

29 septembre

On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père Eternel. — Es. 9: 5.

Il est vrai qu'à l'époque de la transgression d'Adam ses descendants n'étaient pas encore nés et ne pouvaient décider s'ils voulaient devenir les enfants d'un père imparfait, pécheur et se trouvant sous la condamnation divine. Mais ceux à qui la justification qui donne la vie a été accordée par « l'acte de justice » ou « la justice » (Rom. 5: 18) de Christ sont nés et possédaient ou possèdent une existence consciente sur la terre. Il n'y a aucun passage biblique montrant que tous les descendants d'Adam se trouvant sous la condamnation deviendront de plein gré des enfants de Christ et recevront la vie par lui, le « Père Eternel ». Il ne deviendra pas le Père de toutes les créatures humaines mortes ou vivantes, impies ou amies de la justice en les justifiant indifféremment pour la vie. Tous ceux qui bénéficieront du don gratuit de Dieu consistant en la « justification qui donne la vie » auront pu se prononcer à ce sujet, car personne ne sera forcé à accepter ce don par un acte unilatéral de la part de Dieu. — T. G. angl. du 15/8/45.

30 septembre

Or, si le ministère de la mort, gravé avec des lettres sur des pierres, a été glorieux, au point que les fils d'Israël ne pouvaient fixer les regards sur le visage de Moïse,... combien le ministère de l'esprit ne sera-t-il pas plus glorieux. — II Cor. 3: 7, 8 —

Notons que c'étaient les dix commandements qui étaient gravés avec des lettres sur deux tables de pierre; et la gloire que reflétait le visage de Moïse lorsqu'il remit ces commandements était passagère; c'est pourquoi elle s'effaça. La nouvelle alliance possède la gloire éternelle de l'immortel Christ et ne contient pas les dix commandements gravés avec des lettres sur des pierres. Si la nouvelle alliance ne contient pas les dix commandements et d'autres lois qui ordonnent ou défendent aux chrétiens de faire certaines choses, elle est l'expression du service de l'esprit de Dieu. Cette puissante force divine repose sur les consacrés du Très-Haut — qui sont semblables à Christ — et les incite à accomplir sa volonté. — T. G. angl. du 15/2/45.